

Hôpital militaire de Litz

L'hôpital militaire de Litz était un HOE. Mais que signifie ce sigle ? Soit Hôpital d'Origine des Étapes, ou Hôpital d'Orientation des Étapes ? Les spécialistes du sujet trancheront...

C'était donc un hôpital d'évacuation. Par contre nous n'avons jamais retrouvé son numéro même dans le livre de Basseres ⁽¹⁾ qui en parle de façon fréquente.

Litz était comme Canly et Catenoy un H.O.E de première ligne.

Basseres nous précise que « Carrel arrive à Litz le 17 mai 1918 pour y installer une antenne de son ambulance de Compiègne. Avec 100 lits sous tentes avec couloirs couverts et spécialement affectés au traitement des blessés shockés ». Il y serait venu avec son auto chir 31. Mais qui était Carrel ?

Alexis Carrel (né Marie Joseph Auguste Carrel-Billiard le 28 juin 1873 à Sainte-Foy-lès-Lyon, décédé le 5 novembre 1944 à Paris) était un chirurgien et biologiste français.

Pionnier de la chirurgie vasculaire, il fut renommé pour son expérience du cœur de poulet battant in vitro pendant un temps très supérieur à la vie d'un poulet normal. Pendant la guerre de 1914, il revint en France, où, avec le chimiste anglais Henry Drysdale Dakin, il développa la méthode de Carrel-Dakin de traitement des brûlures (notamment la Liqueur de Dakin) qui, avant le développement des antibiotiques, sauva la vie de nombreux blessés de guerre. Pour ses découvertes, il fut décoré de la Légion d'honneur. En 1908, il effectue la première auto-transplantation rénale réalisée sur une chienne, puis reproduit l'exploit avec la plupart des organes (cœur, thyroïde). En 1912, il obtint le prix Nobel de physiologie ou médecine « en reconnaissance de ses travaux sur la suture vasculaire et la transplantation de cellules sanguines et d'organes ». La deuxième partie de sa vie est plus « sombre ». En 1935, il publie « L'Homme, cet inconnu », dans lequel, il plaide notamment pour l'eugénisme ainsi que pour une politique nataliste. Il reste bien sûr une question ouverte : a-t-il effectué des expériences sur l'eugénisme pendant qu'il était à Litz ? Nous ne le pensons pas car il n'a développé ses idées que 20 ans après mais nous n'en sommes pas sûr...

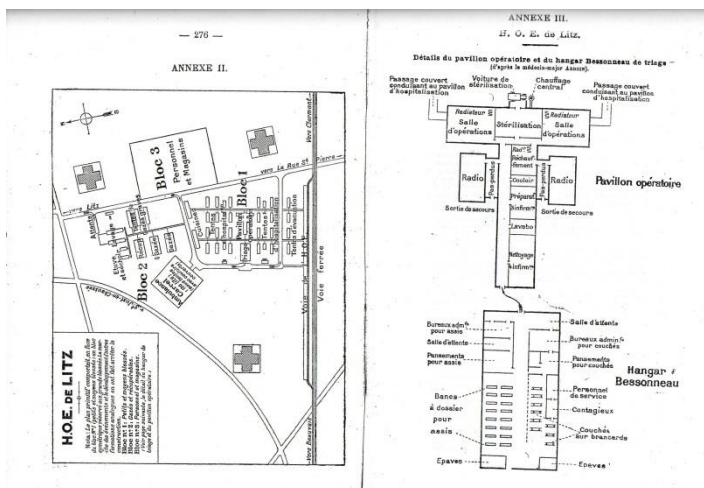
Carrel arrive avec son ambulance. Attention, le terme « ambulance » n'a pas la même signification qu'actuellement. En 1914, une ambulance servait à transporter des blessés mais aussi à les soigner dans des locaux soit en dur, soit dans des barques de type Adrian ou Quentin, soit sous tentes type Dickson, Bessonneau ou Tortoise comme ici. Ces ambulances pouvaient être ensuite appelées ailleurs en fonction des besoins de l'armée.

Le 17 mai 1918, l'ambulance Symons s'y installe également avec le médecin aide-major Desplas.

Cet hôpital fut inauguré en juin 1918 (le 4 ou 6 suivant les sources) par le Médecin major Ardoin.

Le 8 juin, l'ambulance 247, de l'H.O.E de Villers-sur-Coudun est dirigée vers Litz.

Cet hôpital est composé de 28 baraques : 8 santé, 10 Adrian, 10 Quentin, 85 tentes : 40 Dickson ou Bessonneau, 45 Tortoise ; 4 hangars, l'ensemble formant trois blocs dont un bloc chirurgical, un de gazés et un bloc



¹ Basseres François : « Le service de santé de la IIIe armée pendant la bataille de France » - Editions Charles Lavauzelle 1922

de services généraux.

Au départ, il disposait de 1 025 lits : 500 pour les blessés, 400 pour les gazés et malades, 125 pour les éclopés, plus de 700 couchettes d'évacuation avec 5 ambulances et un effectif de 260 infirmiers, 7 équipes chirurgicales. Ce nombre de lits sera porté à 1100.

Entre le 9 et le 14 juin 1918, il recevra 3 598 blessés et malades et 1 078 gazés et éclopés.

Durant la seconde quinzaine de juillet il recevra de très nombreux gazés à l'ypérite venus de l'armée Mangin.

Un circulaire du 18 juillet 1918 instaure des ambulances spécialisées pour le traitement des intoxiqués par les gaz. C'est ainsi que le 11 août l'ambulance Z Voivenel a reçu 1 550 gazés (triage, douchage et changement d'effets).

Ce même jour, trois trains sanitaires partent de Litz dont un de blessés à opérer avec 382 soldats à bord.

Litz était situé sur la ligne de chemin de fer de Beauvais Montdidier - Cambrai qui desservait entre autre Clermont Saint-Just-en-Chaussée et Dompierre.

Le front s'éloignant, l'H.O.E de Litz est transféré à Bellicard le 8 septembre.

Dans le carré militaire de Litz, nous retrouvons 39 soldats morts dans ce village ⁽²⁾. Les décès couvrent la période du 6 juin 1918 au 22 septembre. Nous pensons, sans pouvoir l'affirmer de façon formelle, que l'hôpital de Litz a fermé définitivement ses portes fin septembre.

Sur le plan matériel, cet établissement disposait de :

- 4 camions de stérilisation et de radiologie
- 2 postes semi-fixes de radiologie
- 1 voiture à glace
- 2 buanderies séchoirs.

Un petite anecdote : « *A Litz, les jupes (des infirmières) raccourcissaient tous les jours, si bien que le médecin-chef fut obligé de mettre au rapport qu'il renverrait toutes les employées dont les jupes ne descendraient pas plus bas que les genoux* ».

Litz était spécialisé dans le traitement des soldats gazés. C'est durant cette première guerre que les gaz de combat furent utilisés pour la première fois, aussi bien du côté français qu'allemand.

C'est le 22 avril 1915 que la première attaque chimique massive eut lieu à Ypres en Belgique. C'est de là que vient le terme ypérite ou gaz moutarde. D'autres gaz furent également utilisés comme le chlore, phosgène, bertholite et beaucoup d'autres sous forme d'obus ou de grenades.

Dans un premier temps, tous ces gaz firent de nombreuses victimes. Puis les différentes armées s'étant équipées de matériaux de protections comme des masques à gaz, les victimes furent moins nombreuses. Mais un grand nombre de soldats garderont des traces indélébiles de ces gaz jusqu'à leur mort.

Tous les décès de cet important hôpital sont enregistrés dans des registres de l'armée et non dans celui de la commune. Ces registres doivent se trouver au SAMHA (Service des archives médicales hospitalières des armées) de Limoges.

Nous retrouvons un nombre important de tombes de ces militaires de Litz dans la nécropole de Catenoy ⁽³⁾. Comme Litz a aussi reçu des soldats allemands, plusieurs reposent dans le cimetière allemand de Dompierre à environ 30 kms de Clermont

² <http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/resultcommune.php?idsource=13032>

Outre les ambulances déjà citées comme Carrel, Symons, 247, Z Voivenel, Il semblerait aussi que d'autres ambulances soient passées à Litz comme l'ambulance 4/60, l'ambulance 5/59, l'ambulance 2/66, et l'ambulance 9/16 qui était installé dans une maison bourgeoise possédant un parc.

Pour terminer, nous tenons à rendre hommage aux combattants, au personnel soignant civils et militaires, ainsi qu'à ceux qui ont soufferts et sont décédés à Litz.

Guy Isambart
Juin 2014

Bibliographie :

- Basseres François : « Le service de santé de la IIIe armée pendant la bataille de France» - Editions Charles Lavauzelle 1922
- Forum 14-18 : http://pages14-18.mesdiscussions.net/pages1418/Forum-Pages-d-Histoire-service-sante-1914-1918/mission-carrel-sujet_819_1.htm